

nièrc, d'abord, est une vraie gale ; les meilleurs morceaux sont pour elfe, probablement parce qu'elle les a préparés, et quand elle est au fourneau il n'y a pas moyen de lui dire une parole, si ce n'est qu'il faut souvent qu'on lui aide. Le garçon est bien bon enfant. Il a trente ans, ancien militaire, même qu'il était sapeur, quoiqu'il n'ait plus la barbe aussi longue. Je m'amuse bien à lui chanter à tout propos : *Rien n'est sacré pour un sapeur!* Madame va à la messe à Saint-François tous les matins et gronde les domestiques en rentrant. A ce moment, elle s'occupe surtout de l'ouvrage, fait la distribution des choses nécessaires, linges, légumes secs, épiceries en provision; car elle tient tout sous clé, ce qui n'est guère flatteur pour les domestiques, mais nous permet de prendre ce qu'on a abandonné. A onze heures, elle déjeune, souvent seule avec mademoiselle. A midi, elle se met à lire, tout en causant avec sa fille; ce qui dure jusqu'au dîner en cas de mauvais temps. S'il fait beau, dans le milieu du jour, on sort à pied ou en voiture. Le soir, on s'ennuie, quand il ne vient pas de monde. Les visites ne savent pas se retirer. Il nous faut être sur pied jusqu'à onze heures ou minuit. Souvent aussi on va au bal ou.au théâtre et c'est alors surtout que nous devons veiller, comme si nous nous amusions autant que les maîtres. Avec cela, à six heures du matin, il faut être levé. Madame sonne, nous reçoit au lit et, s'assurant que nous avons déjà la figure propre, les cheveux lisses et la prière faite, elle nous renvoie à l'ouvrage. Monsieur est presque toujours dehors. Il s'appelle *de* et la voiture porte un large écusson ; mais tout le monde sait qu'il n'en a pas le droit, étant moins noble que les Servolet. On exige beaucoup de toilette de moi, ce qui m'amuse bien. J'ai bien du temps pour cela et parfois la tailleuse vient exprès pour moi. Le dimanche, j'ai de onze heures et demie à six heures, du déjeuner au dîner, moyennant que j'aille à vêpres. Mais, comme ce n'est pas permis de s'y mettre à côté de madame, elle ne sait pas si j'y vais ou non. J'ai la ressource d'y paraître au commencement et, si elle me demande sur quoi on a prêché, je dis que j'ai été à une autre paroisse.